Mythologie, Lyon, 1612 - X [115-116] : D'Io ou d'Isis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

Mythologia, Francfort, 1581 - X [115-116] : De Ione

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [115-116] : De Ione∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Mythologie, Paris, 1627 - X [115-116] : D'Io ou d'Isis est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 19 : D'Ion ou Isis a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images: Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [115-116] : D'Io ou d'Isis, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6790

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener Digitalisierungs Zentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s) Français
Paginationp. [1113]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Io, Isis</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

D'In ou Ifis.

V contraire voulas exprimer la nature de la terre, ils ont allegué la fable d'Io, pource qu'elle se tiet ferme au milieu des eaux qui l'enuironnent de tous costez, qu'elle enuoie continuellement des vapeurs en hault, qu'elle produit toutes fortes de fruits, d'animaux, & autres choses en nombre presque infini : qu'elle defire vne chaleur téperec, qu'elle est de toutes parts couverte de la vouste du ciel ; qu'vne partie d'icelle est tousiours illuminee de la clairté du Soleil, cepédant que l'autre est obscurcie & enuclopee de tenebres. En-aprés ils montroient qu'elle deuient fertile par l'industrie des laboureurs, quand la clemence du ciel lui vient à manquer. Les autres accommodent cette fabuloûté aux coionctions de la Lune auec le Soleil, & à la nature d'icelleidifans qu'és coionctions des planetes il s'engendre des nuces ou brottillas; que puif-aprés elle paroit cornue presque tousiours au troifiefme iour après fa conionction & qu'elle est plus baffe que les aurres estoilles, & presque la plus petite de toutes. Puis quad le Soleil lui departit de sa lumiere & vertu, elle surpasse les forces de toutes les estoilles, exerçant ses effects & les faisant plus sentir aux corps humains qu'aux autres creatures, quand elle est aucunement renforcee. Et dautant que la Lune est la plus viste de toutes les planetes, on dit qu'elle trotta par tout le monde, pource qu'elle decline du Zodiaque tantost vers le Mydi, tantost vers le Septentrion.

Exposition morale.

I ciel en ces corps pleins de tenebres & d'obscurité: puis elles se conuertissent en bestes faisans des functios bestiales, & ne se souciét point de contempler la diumité de Dieu ni l'immortalité dont il les a gratifices. Ainsi transformees on les donne à lunon, c'est à dire qu'elles s'abandonnent à l'auarice & conuojtise de biens & autres desbordemens en aussi grand nombre qu'estoient les yeux d'Argus; qui ne sont autre chose que les plaisirs charnels & cocupiscéees des dissolus; & les tahons sont les remors de conscience & les regrets qu'on a sur le vieil aage d'auois mal vescu, qui sont que reucuans à nous, & desplaisans en nostre ame, nous reconoissons que nous auons peché, & reprenons nostre première sorme d'hommes, & sommes fairs. Dieux immortels par innocence & sainteté de vie, exerçans iustice & humanité envers nos prochains, si Dieu par sa miser icorde nou s envoie ces tals os peur nous picquer si viuement que nous amendions nostre vie.

AAAA 5